

BIARRITZ

THÉÂTRE. Le Versant présente samedi soir au Centre de recherche théâtrale sa dernière création. Une coproduction avec l'orchestre Bayonne-Côte-Basque

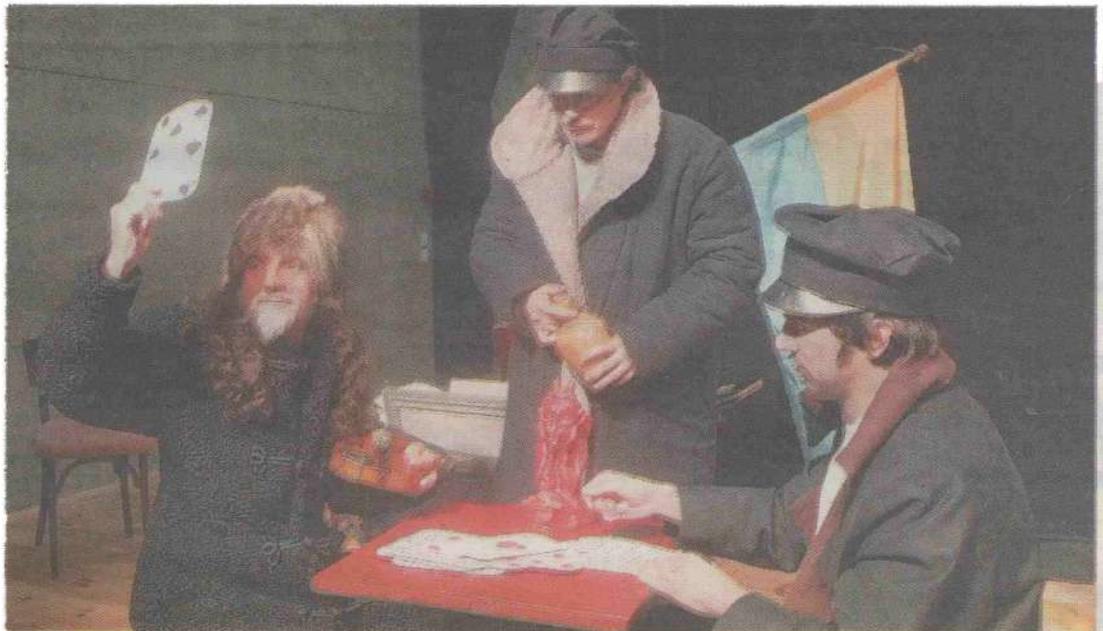
Un soldat de Stravinski

Isabelle Castéra

Stravinski a juste oublié de raconter la fin. Et Gaël Rabas dans son Centre de recherche théâtrale se gratte le crâne. Cette pièce, ce petit bijou d'Igor Stravinski et de Charles-Ferdinand Ramuz, dont la partition musicale est flamboyante a oublié ses comédiens. Juste quelques minutes. Une espèce de blanc qu'il faudra bien habiller. Gaël Rabas, le metteur en scène sans vouloir trahir la volonté des auteurs sera bien obligé d'y ajouter son grain de sel. Alors, entouré de ses acteurs, Arnaud Charpentier, Michel Pouvreau et Fabien Lupinelli, il tente désespérément de trouver l'issue, la porte de sortie.

Après quelques nuits blanches, gageons qu'il l'aura enfin déterrée. Samedi soir, à 21 heures, au Centre de recherche « Histoire du soldat » sera présenté pour la première fois au public biarrot et il s'agit, après le succès de « Scapino » pendant le festival de La Cita, de la dernière création du Versant. Encore une coproduction avec l'orchestre Bayonne-Côte-Basque, huit musiciens sur scène et un travail commun qui ne cesse de porter de nouveaux fruits. Le thème qui inspira Stravinski est la légende de Faust, l'une des œuvres les plus parfaitement accomplies du compositeur et de Charles-Ferdinand Ramuz, qui s'attachèrent à donner à cette nouvelle composition une portée universelle.

Ambiance. « J'ai situé la pièce



Diable ! Ultimes répétitions sur la scène du centre de recherche théâtrale du Versant, avec Arnaud Charpentier, Michel Pouvreau et Fabien Lupinelli

PHOTO PATRICK BERNIERE

dans une vieille auberge improbable au fond de la Russie, précise Gaël Rabas. Un vieux soldat invente l'histoire au fur et à mesure qu'il vide sa bouteille d'alcool. Intervient un jeune soldat qui donc sera tenté de vendre son âme au diable. Mon diable a l'allure de Raspoutine, le jeune soldat de Corto Malteze. C'est une pièce épique, expressionniste au sens des vieux films en noir et blanc. »

Les musiciens sont dirigés par Joseph Calderon, chef d'orchestre et installés sur la petite scène au milieu des comédiens. Une promixuité qui convient bien à la démarche de Gaël Rabas, et une coopération pour le moins féconde. On se souvient du Chris-

tophe Colomb et de la création musicale de Peio Çabalette, puis d'Œdipe à Colone avec un quatuor à cordes sur scène, du Fripon et de son pianiste et de Scapino doublé d'un accordéoniste. « En effet désormais, j'ai du mal à concevoir une création sans tenir compte de l'aspect musical. Partenaire indiscutable, précise Gaël Rabas. Notre travail avec l'Orchestre Bayonne Côte Basque est permanent, les artistes chanteurs viennent ici faire du théâtre et la musique se met en scène, provoquant un enrichissement permanent. »

La collaboration se poursuivra longtemps si l'on en croit le directeur du Centre de recherche théâtrale, puis dès le mois de dé-

cembre, le public pourra découvrir une édition de « Vin, tapas et poésies » avec la participation de la classe de chant de Jacques Schwarz, professeur de chant au CNR.

« Histoire du soldat » de Stravinski à 21 heures au centre de recherche théâtrale, « A l'air libre ». En raison du nombre de places limitées, il vaut mieux réserver au 05.59.23.02.30 ou 05.59.23.10.00.